

Mesdames et Messieurs,

Quel plaisir et quel honneur d'être présente ce soir pour la première du Plan-Fixe consacrée à Anne-Marie Im Hof-Piguet et à la Filière. J'ai le privilège de partager avec Anne-Marie l'expérience de la grande forêt du Risoux, ses chemins mystérieux bordés d'épicéas majestueux, son ambiance à nulle autre pareille lorsque le vent souffle dans les arbres et que la nuit descend. Après la lecture de la Filière, une marche dans cette magnifique et immense forêt revêt une toute autre dimension et révèle le courage et la détermination qu'il a fallu pour organiser un passage de France en Suisse de clandestins juifs, à la barbe des soldats allemands qui patrouillaient au pied des falaises. De la ferme de Victoria, escalade par le Gît de l'Echelle, repérage des chemins jusqu'à la cabane appelée « Hôtel d'Italie », petite pause avant d'amorcer la descente vers le village du Brassus !

Un dimanche de mai 1990, nous avons entraîné un couple d'amis, leur quatre enfants et les trois nôtres, par la Roche Champion jusqu'à Mouthe ; je prévoyais le retour par le Gît de l'Echelle, mais encore fallait-il le trouver dans la futaie au pied des falaises... Je racontais chemin faisant que ce trajet avait sauvé la vie à de nombreuses personnes pendant la dernière guerre. Nous sommes arrivés devant une maison, et j'ai demandé le chemin à la femme assise au soleil. Quelle ne fût pas la surprise lorsqu'elle nous a dit s'appeler Victoria ! Les enfants étaient suspendu à ses lèvres, et l'un d'eux, récalcitrant à la lecture jusqu'ici, s'est précipité sur le livre d'Anne-Marie Im Hof le soir même et l'a lu d'une traite !

Voici une quinzaine d'années, après plusieurs semaines consacrées à l'étude de la forêt et à la lecture du livre « la Filière » avec une classe d'élèves de 12 ans, ma collègue et moi avons emmené ces jeunes enfants sur le parcours suivi par les fugitifs ; Anne-Marie nous a fait l'amitié de venir en classe répondre aux questions des enfants.

Pour ces jeunes, réaliser que l'extermination des juifs, la chasse dont ils ont été les victimes a eu des répercussions jusque dans leur région, que le courage d'une poignée de personnes a permis d'en sauver quelques-uns, c'est un témoignage qui ne s'oublie pas.

Je remercie tous ceux qui ont contribué à réaliser ce plan-fixe et offrent ainsi la mémoire du courage d'Anne-Marie Im Hof-Piguet aux

générations futures. Son action généreuse et déterminée malgré les dangers est un exemple nécessaire, car aujourd'hui aussi le combat pour le respect des droits humains doit se poursuivre ici et ailleurs.

J'étais début mai au Sud-Kivu avec six autres femmes parlementaires suisses pour parrainer des projets de soutien aux femmes congolaises victimes de violences sexuelles et de mutilations sauvages. Ces exactions, dues à des factions armées, entrent dans une stratégie organisée de déstabilisation des populations rurales pour avoir un accès aux richesses minières, et tout cela se passe dans l'indifférence générale au niveau international... Dans ce désordre généralisé, des femmes courageuses se dressent, s'organisent, écoutent les victimes, tentent de dénoncer les auteurs, d'obtenir leur jugement et leur emprisonnement. L'aide au développement de la confédération leur apportent formation et soutien ; elles ont besoin de notre solidarité pour poursuivre ce chemin et mettre un terme à cette violence sans nom.

En politique, c'est le jeu du débat d'idées, de la confrontation des opinions. Dans ce contexte, il est acceptable de perdre parfois. Mais lorsque des destins humains sont en jeu, lorsqu'il s'agit du respect des droits de l'homme et de la dignité de la personne, aucune concession n'est acceptable, notre engagement doit être total et inconditionnel.

Merci Anne-Marie de nous le rappeler avec force aujourd'hui !

Josiane Aubert, conseillère nationale